Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 1

Artikel: Piecès de honnaie [i.e. monnaie] : Swissmint ou l'art de la frappe
Autor: Eckert, Heinz
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912385

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Swissmint ou l'art de la frappe

Près de quatre milliards de pièces de monnaie suisses, pour une valeur totale de deux milliards et demi de francs, sont actuellement en circulation sur le territoire de la Confédération. Et chaque année, Swissmint fabrique à Berne 32 millions de pièces supplémentaires. Petite visite de la Monnaie officielle de la Confédération. Par Heinz Eckert

Bien que, dans certains milieux très axés sur la technologie, on se plaise à souligner que les pièces de monnaie perdent sans cesse de leur importance – les paiements s'effectuant de moins en moins en espèces – elles font toujours bel et bien partie de notre quotidien et nous en avons toujours autant besoin. Malgré la multiplication des cartes plastiques et le trafic électronique des paiements, Swissmint ne manquera pas de travail de sitôt.

Appelée «Monnaie fédérale» jusqu'en 1998, Swissmint est installée dans une manufacture classée du quartier de Kirchenfeld à Berne. C'est une entreprise moderne et autonome rattachée à l'Administration fédérale des finances. Swissmint emploie 18 personnes. Elle a pour mission (par l'entremise de la Banque nationale) d'approvisionner la Suisse en pièces de monnaie, d'une valeur comprise entre 1 centime et cinq francs en l'occurrence.

Si tout l'outillage de frappe est réalisé chez Swissmint par des spécialistes hautement qualifiés, les rondelles de métal quant à elles proviennent de l'étranger.

Chaque année, Swissmint livre quelque 130 tonnes de pièces soigneusement emballées à la Banque nationale suisse. Ses machines en fabriquent 600 à la minute, l'avers et l'envers étant frappés avec une pression pouvant aller jusqu'à 200 tonnes.

Quand on travaille chez Swissmint ou que l'on visite les lieux, il est bien sûr strictement interdit de se servir dans les conteneurs pour ramener un petit «souvenir» à la maison. Même le rebut est sévèrement surveillé. Après la frappe, toutes les pièces sont contrôlées et comptées à l'aide de systèmes électroniques et mécaniques extrêmement performants. La société tient également un registre détaillé des visiteurs.

Swissmint ne frappe pas seulement des pièces destinées à l'usage quotidien mais aussi des pièces commémoratives très appréciées des collectionneurs. Depuis 1974, la Confédération émet des pièces spéciales mettant en scène des événements historiques, des monuments, de grandes conquêtes ou des personnalités. Ces pièces sont en argent, en or ou bicolores et les projets sont tous de la main d'artistes et de graphistes suisses renommés.

Tout commence par l'esquisse de l'artiste, à partir de laquelle on fabrique un modèle en plâtre d'une vingtaine de centimètres de diamètre. Par un double procédé de coulage, on obtient d'abord un moulage en caoutchouc silicone, puis une maquette en résine synthétique, que l'on place dans un tour à réduire. Cette machine lit le relief de la maquette et la reproduit au format de la pièce à frapper. Le transfert de tous les détails peut durer jusqu'à 36 heures. Ensuite, le graveur procède à la finition des détails plastiques et aux dernières retouches. Après trempage, la réduction permet d'obtenir le coin de frappe en négatif, réalisé en acier trempé.

Le bénéfice de la vente de pièces commémoratives sert toujours à financer des projets culturels en Suisse. Néanmoins, les numismates prennent sans cesse de l'âge, comme l'explique Kurt Rohrer, Directeur de Swissmint. À l'avenir, l'entreprise va donc tenter, par des campagnes d'image ciblées, d'amener un public plus jeune à s'intéresser aux pièces commémoratives. Par ailleurs, Kurt Rohrer a la conviction qu'il existe encore un grand potentiel commercial à l'étranger. Après tout, quel plus beau souvenir peut-on ramener d'un voyage en Suisse qu'une pièce représentant une curiosité suisse, en métal précieux et frappée à la perfection?

PIÈCES DE COLLECTION 2006

■ Les pièces commémoratives annuelles, toutes réalisées à partir de projets d'artistes suisses réputés, sont toujours aussi appréciées. Ces pièces ont cours légal et sont frappées en tirage limité. Le bénéfice de la vente permet à la Confédération de soutenir des projets culturels en Suisse.

■ En janvier 2006, trois nouvelles pièces de collection ont été présentées:

Pour clôturer la série «montagnes suisses», le graphiste grison Stephan Bundi a dessiné la pièce bimétallique de 10 francs «Piz Bernina».

La pièce de 20 francs en argent «100e anniversaire du car postal» est l'œuvre du graphiste zurichois Raphael Schenker.

Enfin, le célèbre artiste grison Rudolf Mirer, ancien Garde suisse, a eu l'honneur de concevoir une pièce de 50 francs en or à l'occasion du 500e anniversaire de la création de la Garde Suisse Pontificale.

Le jeu de monnaies 2006, de 1 centime à 5 francs avec la pièce commémorative «Piz Bernina», est également proposé en assortiment.

REVUE SUISSE Mars 2006 / N° 1
Traduit de l'allemand / Photo: Swissmint